

Deuxième guerre mondiale

Campagne de France 1939-1940

PARCOURS DE GUERRE DE LA 87^E DIVISION D'INFANTRIE D'AFRIQUE 17^E RTA, 18^E RTA



Eric de FLEURIAN

31/12/2014

1^{er} modificatif du 10/01/2015

© Copyright 2014 les-tirailleurs.fr

Sommaire

Situation le 1^{er} septembre 1939	2
Déroulement des opérations	2
<i>Jusqu'au 16 mai 1940</i>	2
<i>Sur le front de l'Aisne et de l'Ailette, 17 mai au 4 juin 1940</i>	4
<i>Bataille de l'Aisne, 5 au 12 juin 1940</i>	6
<i>Retraite du centre, 13 au 24 juin 1940</i>	11
Après la campagne	15
Etats d'encadrement	15
Texte des citations à l'ordre de l'armée obtenues par les différentes unités	17
Sources	18

Situation le 1^{er} septembre 1939

La 87^e DIA, sous les ordres du général Barbeyrac de Saint-Maurice, est une division de formation, mise sur pied à la mobilisation et organisée sur le type outre-mer.

Elle est composée de trois régiments de formation mis sur pied à la mobilisation : le 17^e RTA à Blida, Miliana et Orléansville ; le 18^e RTA à Maison-Carrée (compagnie de commandement et 1/18^e RTA) et Tizi-Ouzou (2 et 3/18^e RTA) ; le 19^e RTA à Sétif, Bougie et Guelma.

Déroulement des opérations¹

1. Jusqu'au 16 mai 1940

1.1. En Afrique du Nord jusqu'au 7 novembre 1939

Durant les sept premiers jours, du 2 au 8 septembre 1939, les régiments conduisent leurs opérations de mise sur pied dans les différents centres de mobilisation puis font mouvement vers leur zone de concentration en Tunisie.

Le 25 septembre 1939, le 17^e RTA est à Zaghouan (2/17^e RTA), camp de Bou-Ficha (3/17^e RTA) et Sainte-Marie-du-Zit (EM & 1/17^e RTA) ; le 18^e RTA est à Enfidaville (EM, 1 & 2/18^e RTA) et Sidi-el-Hani (3/18^e RTA) ; le 19^e RTA est à Tebourba et Soul-el-Arba.

Jusqu'au 21 octobre 1939, date de désignation de la division pour rejoindre le théâtre d'opérations métropolitain, la division, tout en poursuivant les activités de mise sur pied des unités, conduit instruction, écoles à feu et entraînement. Parallèlement des reconnaissances sont effectuées dans le cadre du plan de défense du front Nord-Tunisie.

Le 21 octobre, le 19^e RTA quitte la division pour rejoindre la 85^e DIA où il permute avec le 9^e RZ (régiment d'active d'Alger).

Entre le 2 et le 7 novembre 1939, la division fait mouvement sur Bizerte en vue de son embarquement pour la France, qui a lieu du 6 et 10 novembre.

1.2. En réserve de GQG, 8 novembre 1939 au 26 février 1940

Débarquée à Marseille entre le 7 et le 11 novembre 1939, la division est regroupée dans la région de Montpellier (17^e RTA à Albi, 18^e RTA à Montpellier, 9^e RZ à Castelnaudary) en vue de sa transformation en division de type nord-est.

Du 27 novembre au 4 décembre 1939, la division est transportée par voie ferrée vers la zone des armées et débarque dans la région d'Arcis-sur-Aube : le 17^e RTA à Pouan (EM), Viapres (1/17^e RTA), Champigny-sur-Aube (2/17^e RTA), Saint-Etienne-sous-Barbuise et Nozay (3/17^e RTA) ; le 18^e RTA à Chaudrey (EM), Nogent-sur-Aube (1/18^e RTA), Arcis-sur-Aube (2/18^e RTA), Vaupoisson et Ortilion (3/18^e RTA).

¹ Le déroulement donné ci-après ne relate que les combats de la 87^e DIA. Pour avoir une vision plus générale de la campagne 39-40, se reporter au document de synthèse sur la participation des régiments de tirailleurs dans la campagne de France 1939-1940, disponible sur le site.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

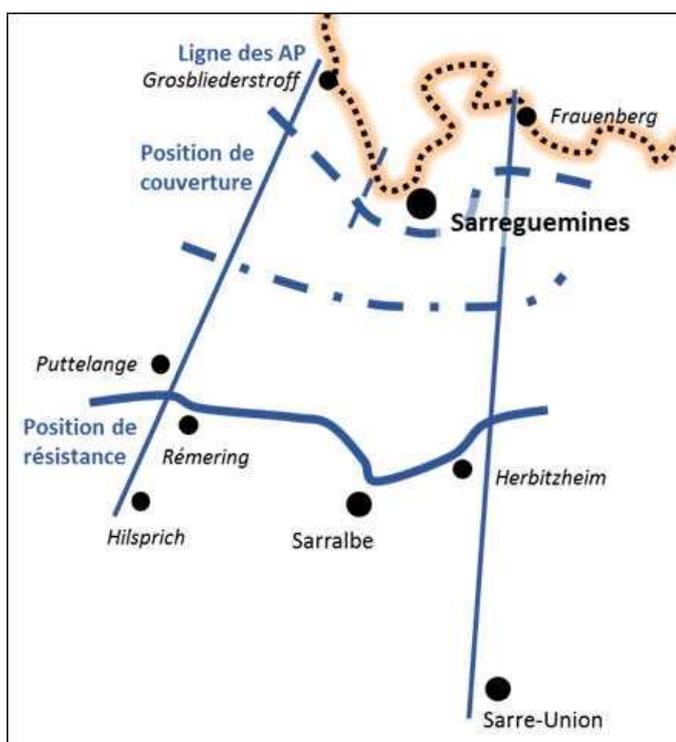
Dans cette zone, jusqu'au 26 février, elle y complétée en matériels et y poursuit son instruction de détail et collective.

1.3. Sur le front de Lorraine, 27 février au 16 mai 1940

4^e armée, 20^e corps d'armée

Du 27 au 29 février 1940, la division fait mouvement par voie ferrée dans la région de Dieuze, Avricourt, Benestroff.

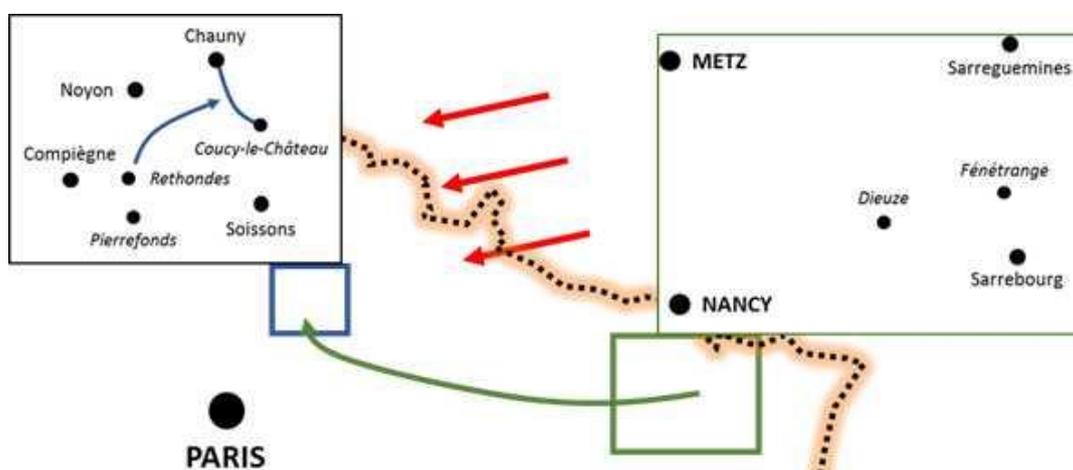
Du 1^{er} au 3 mars 1940, elle fait mouvement par voie terrestre vers la région de Sarreguemines. Les 4 et 5 mars, elle relève la 7^e DIC dans le secteur centre du secteur fortifié de la Sarre, entre Grosbliederstroff au nord et Frauenberg à l'est. Le 18^e RTA tient la partie ouest de la position avancée (ligne des AP) avec un bataillon auprès de la frontière (position de Grosbliederstroff) et deux bataillons sur la ligne des avant-postes de la position fortifiée (position de couverture). Le 9^e RZ tient la partie est. Le 17^e RTA est sur la ligne d'arrêt et la ligne de sureté de la position fortifiée (position de résistance).



Dans la nuit du 31 mars au 1^{er} avril 1940, le 17^e RTA relève le 18^e RTA.

Le 1^{er} mai, la 87^e DIA est retirée du front pour être placée en réserve de groupe d'armées dans la région de Dieuze où elle reste jusqu'au 14 mai 1940. Cette période de deux mois en ligne a été marquée essentiellement par des opérations limitées : coups de main, reconnaissances et réactions aux attaques ponctuelles de l'adversaire sur les postes avancés.

Du 15 au 17 mai, la division est transportée par voie ferrée dans la région de Pierrefonds (Oise).



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

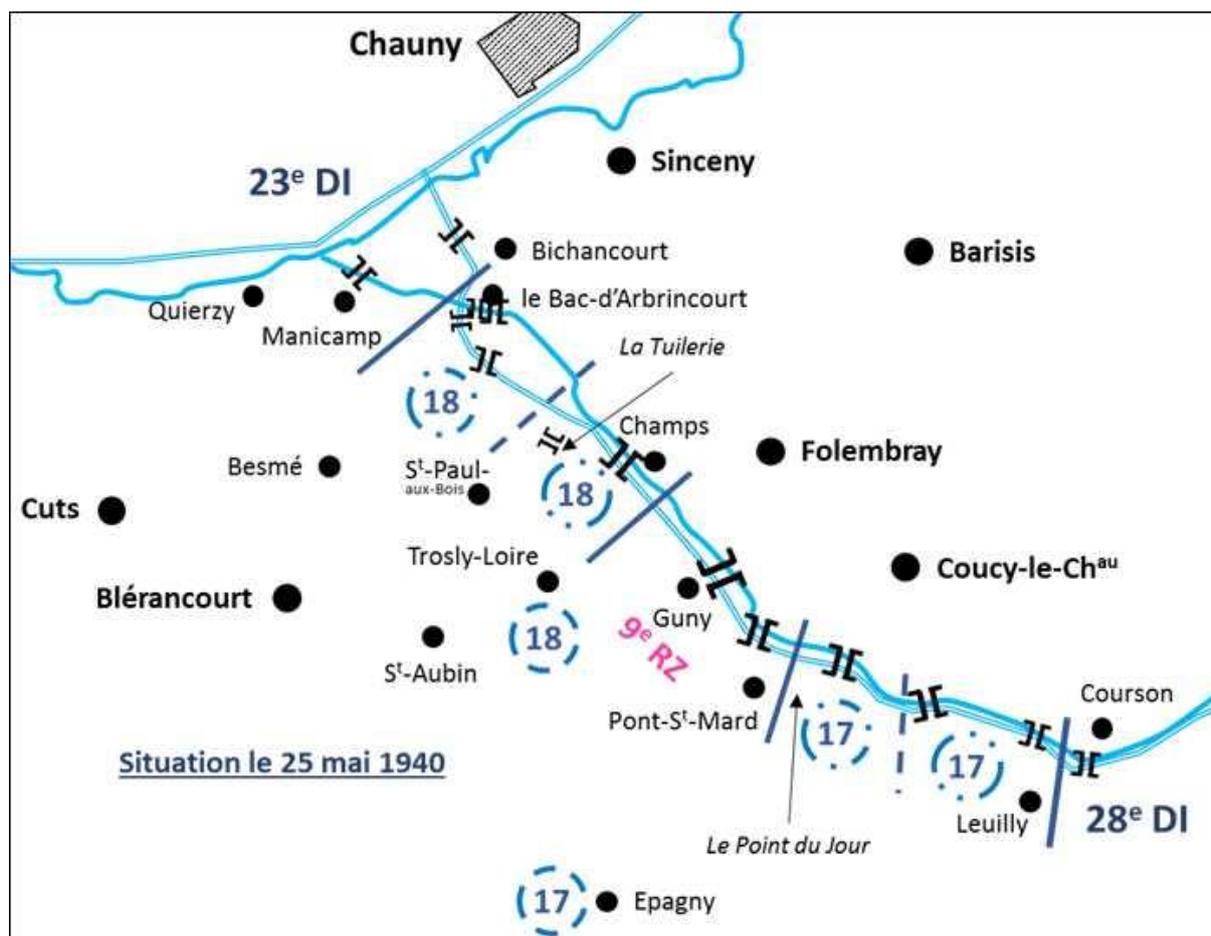
Le 18^e RTA, parti le 16 mai de Fénétrange, débarque le 18 mai dans l'après-midi à Rethondes. Le 17^e RTA, parti le 16 mai, subit de nombreux raids aériens². Ses unités sont finalement débarquées entre le 19 et le 20 mai dans différentes gares de la région de Pierrefonds et il faut d'abord regrouper le régiment.

2. Sur le front de l'Aisne et de l'Ailette, 17 mai au 4 juin 1940

6^e armée, 17^e corps d'armée ; puis 7^e armée, 24^e corps d'armée à/c du 31 mai 1940

La division doit tenir l'Ailette (doublée à cet endroit par le canal de l'Oise à l'Aisne) entre le bac d'Arblincourt et Leuilly-sous-Coucy, en liaison au nord de l'Oise avec la 23^e DI (7^e armée, 24^e CA) et, à l'est, au pont de Courson avec la 28^e DI. Le 18^e RTA est à gauche du dispositif, le 9^e RZ au centre et le 17^e RTA partie à droite et partie en réserve de DI.

Dès son débarquement, le 1/18^e RTA est envoyé sur le canal de l'Ailette pour tenir les ponts de Saint-Paul-aux-Bois et du bac d'Arblincourt. Le 2/18^e RTA l'y rejoint le 20 mai à l'aube et, dans la nuit du 20 au 21 mai, il relève des éléments du 9^e RZ au pont de Champs et à la Tuilerie. Le 3/18^e RTA va à Blérancourt, en réserve de sous-secteur.



² Le 3/17^e RTA, dont le train est attaqué en gare de Crépy-en-Valois, enregistre ce jour-là d'importantes pertes : 20 tués et 59 blessés graves).

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

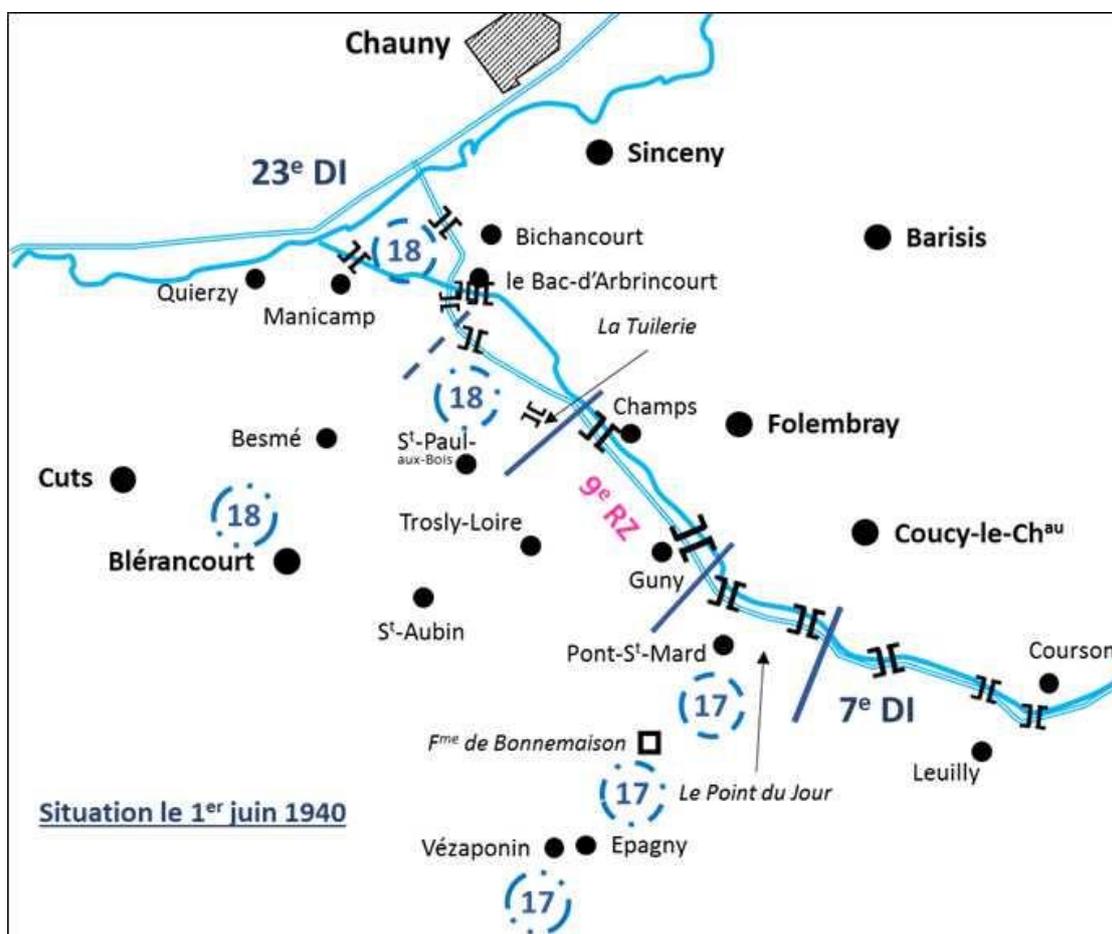
Dans la matinée du 21 mai, le GRDI pousse une reconnaissance en direction de Barisis, en liaison avec les pelotons motos du 18^e RTA et du 9^e RZ agissant vers Folembray. De violents accrochages ont lieu dans l'après-midi à l'est du canal puis l'ennemi vient prendre le contact devant les différents ponts tenus par le 18^e RTA et le 9^e RZ. Une contre-attaque de la 9^e compagnie (3/18^e RTA), au profit d'un élément du GRDI tenant le pont de Bichancourt, permet de rétablir une situation un temps compromise. En fin d'après-midi, les autres éléments du 3/18^e RTA sont poussés vers l'avant : la 11^e compagnie et la CA 3 vers Trosly-Loire et la 10^e compagnie à Saint-Paul-aux-Bois.

Dans la nuit du 21 au 22 mai, l'ennemi tente à plusieurs endroits de franchir le canal. La 6^e compagnie au pont de Champs subit des pertes importantes. Dans la nuit du 22 au 23 mai, les Allemands renouvellent leurs attaques. Le 23 mai matin, la 6^e compagnie décimée est relevée par deux sections de la 9^e compagnie et deux sections de la 11^e compagnie.

Après regroupement, le 17^e RTA est poussé vers l'Ailette, qu'il atteint le 23 mai et où il relève des éléments du 2/9^e RZ, qui tenaient la position depuis le 18 mai. Le 2/17^e RTA est à l'est en liaison avec la 28^e DI, le 1/17^e RTA est à l'ouest en liaison avec le 9^e RZ. Le 3/17^e RTA est placé en réserve de division à Epagny.

Dans la nuit du 24 au 25 mai, les ponts sur le canal sont détruits par le génie. Le 25 mai, le colonel Martin prend le commandement de la division.

Dans la nuit du 30 au 31 mai 1940, l'introduction de la 7^e DI entre la division et la 28^e DI modifie le positionnement des unités. Le 31 mai, la division change de rattachement en passant aux ordres de la 7^e armée, 24^e CA. Le 1^{er} juin, le front de la division est étendu, à l'ouest, jusqu'à l'Oise.



3. Bataille de l'Aisne, 5 au 12 juin 1940

7^e armée, 24^e corps d'armée

Le 5 juin 1940, après une préparation d'artillerie, l'infanterie allemande attaque le front de la division à 04h20.

3.1. Le 5 juin sur l'Aisne

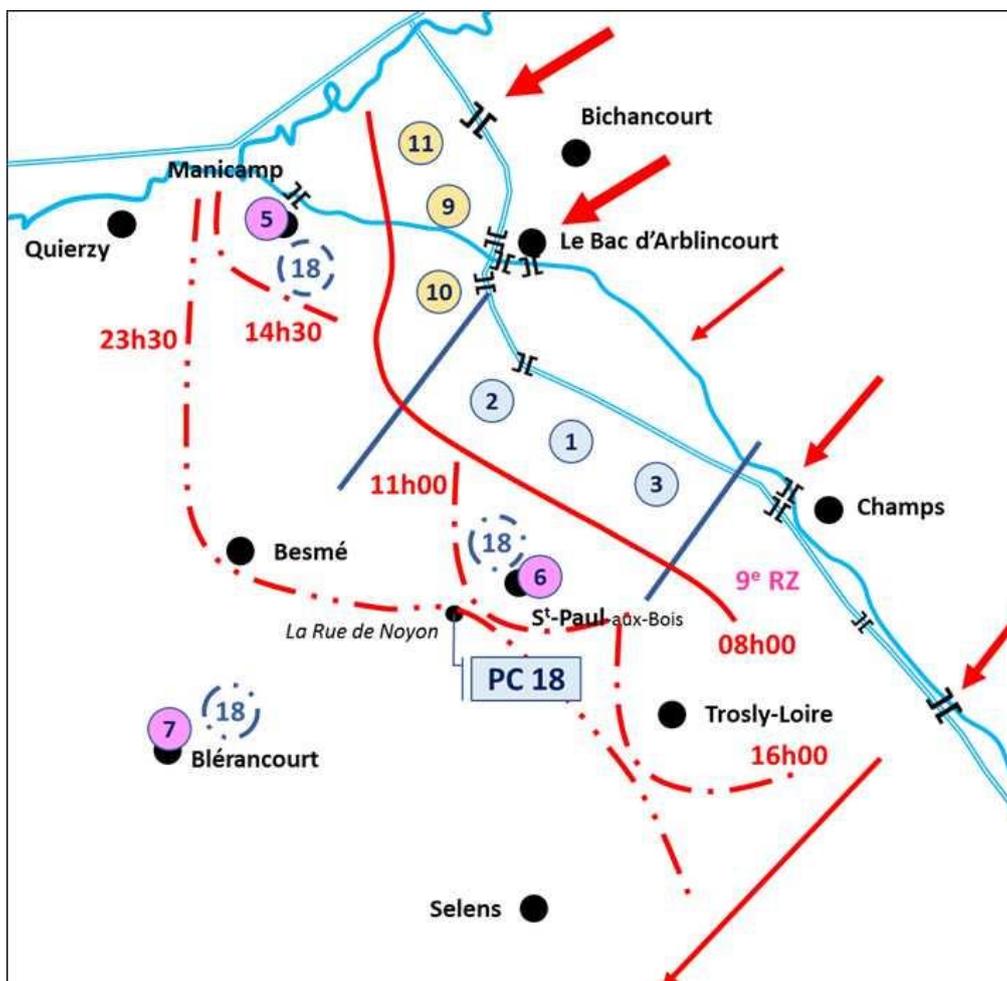
Dans le secteur du 18^e RTA

Dans la foulée de leur préparation d'artillerie, les Allemands passent le canal puis s'infiltrèrent entre les différents points d'appui qu'ils encerclent. Vers 08h00, ils sont devant Manicamp et Saint-Paul-aux-Bois.

Malgré une défense héroïque, Saint-Paul-aux-Bois tombe vers 11h00 aux mains des Allemands et Manicamp vers 14h30.

Alors que certains points d'appui encerclés résistent encore à proximité du canal et dans la profondeur (certains résisteront au-delà du 5 soir), les Allemands poursuivent inexorablement leur progression vers le sud-ouest. Le PC du régiment est attaqué dès 17h00, la résistance s'y organise avec tous les moyens disponibles et le renfort de la 5^e compagnie du 2/17^e RTA.

Dans la nuit, Besmé en partie investi dès 23h00, est complètement aux mains de l'ennemi à 01h30.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Dans le secteur du 9^e RZ

Attaqué comme sur tout le reste du front, le 9^e RZ voit très rapidement ses points d'appui dépassés par l'ennemi qui s'empare de Trosly-Loire dans l'après-midi et s'avance à l'est de Selens dans la soirée.

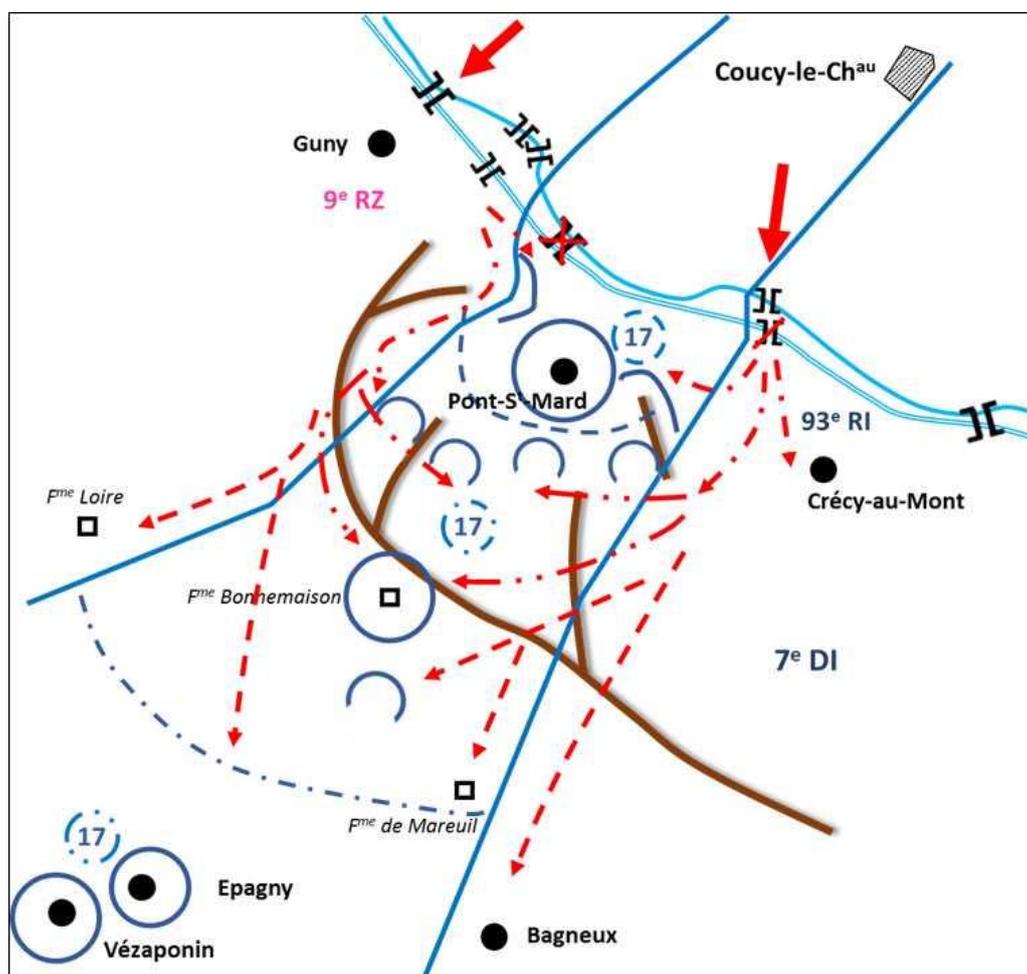
Dans le secteur du 17^e RTA

Le régiment, situé à la charnière entre les zones d'attaque de deux divisions ennemies, n'est pas directement attaqué à hauteur du Pont de Pont-Saint-Mard. Mais dès 06h00, son bataillon de 1^{er} échelon (3/17^e RTA) est enveloppé sur ses flancs par des unités allemandes venant de la zone du 93^e RI (à droite) et de la zone du 9^e RZ (à gauche).

A 07h00, les Allemands se sont infiltrés sur le plateau en arrière de la position du 3/17^e RTA et des éléments du 1/17^e RTA qui bloquaient les têtes des ravins venant de Pont-Saint-Mard vers le plateau de la ferme Bonnemaïson.

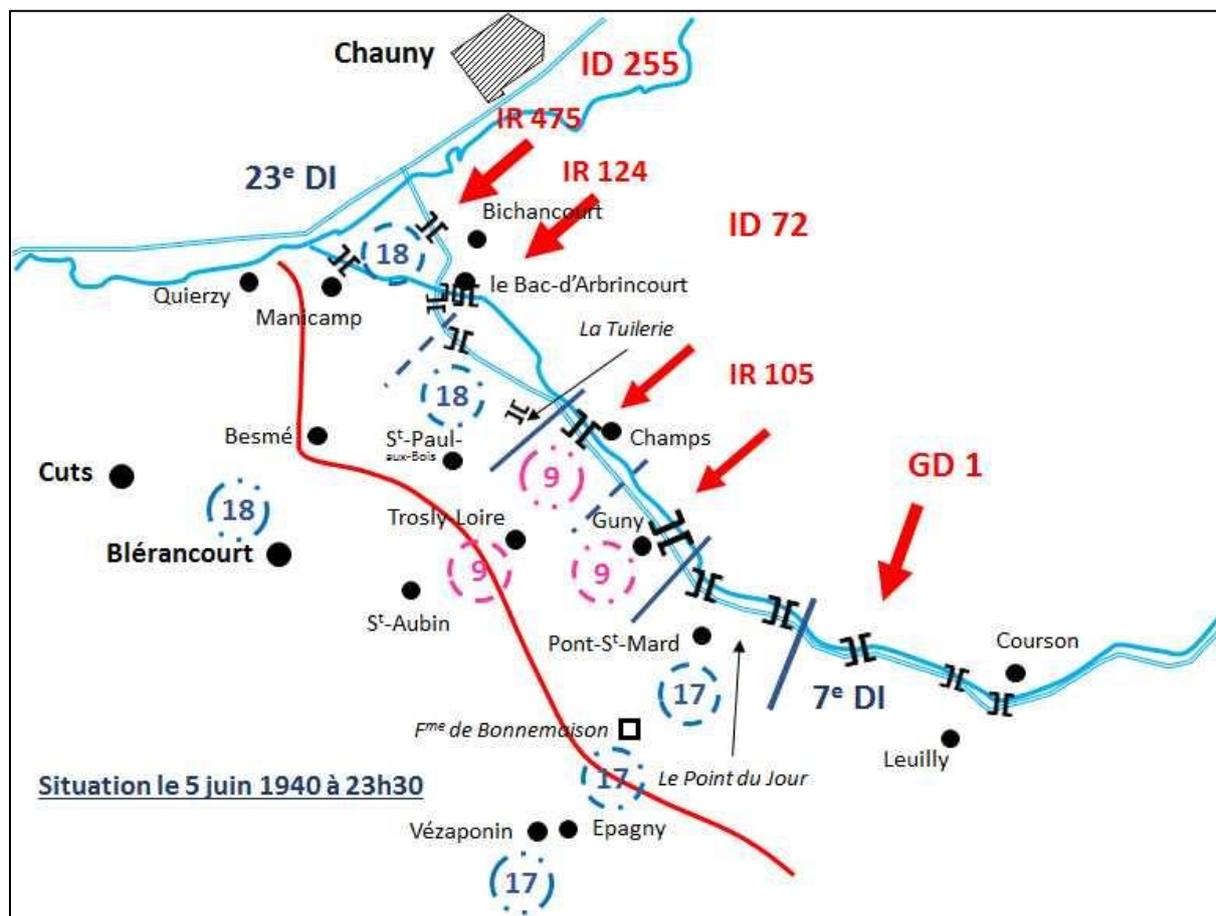
A 07h30, le 3/17^e RTA est complètement encerclé. Après une résistance opiniâtre, les différents points d'appui cèdent ou sont submergés les uns après les autres dans le courant de la journée. A la tombée de la nuit, les quelques survivants regroupés autour du commandant de bataillon, se frayent un chemin au travers des Allemands et gagnent la ferme Bonnemaïson, elle aussi pratiquement encerclée. Le 3/17^e RTA a cessé d'exister. Les points d'appui avancés du 1/17^e RTA subissent le même sort.

Toute la nuit les éléments du 1/17^e RTA qui tiennent la ferme Bonnemaïson résistent aux assauts allemands et subissent leur tirs d'artillerie. Quelques éléments arrivent à se replier au lever du jour en direction d'Epagny et Vézaponin.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 5 juin au soir, le canal est perdu. La division attaquée par trois divisions allemandes a beaucoup souffert. Durant la nuit, la conquête de Besmé marque l'arrêt temporaire de l'attaque allemande.



3.2. Entre Ailette et Aisne puis défense de l'Aisne, 6 au 10 juin 1940

Le repli et l'installation sur l'Aisne, 6 et 7 juin 1940

Le 6 juin à l'aube, l'attaque allemande reprend, certes ralentie par les pertes subies la veille et la résistance toujours active de certains points d'appui, mais profitant de la diminution de notre artillerie dont les pertes limitent fortement l'appui des unités au contact. A la nuit, la division se replie sur l'Aisne tenue par la 11^e DI.

Dans la zone du 17^e RTA, dès le matin, les éléments des 1 et 3/17^e RTA ayant réussi à échapper à la destruction ou à la capture ne sont pas immédiatement en état de combattre et sont dirigés vers Vic-sur-Aisne, protégés par le 2/17^e RTA qui soutient aussi le repli des autres régiments.

- La 5^e compagnie, qui dès le 5 après-midi avait été mise à disposition du PC du 18^e RTA, participe durant toute la journée du 6 juin aux combats autour et dans La Rue-de-Noyon alors que l'ennemi poursuit inexorablement l'encerclement de ce point de défense. A la nuit, alors que le 18^e RTA décroche sur ordre en direction de l'Aisne, la compagnie constitue trois bouchons sur l'itinéraire de repli du PC du 18^e RTA entre La Rue-de-Noyon et Blérancourt. A partir de cette localité, atteinte dans la nuit, elle poursuit son repli avec le 18^e RTA jusqu'à l'Aisne. Passée au sud de la rivière, le 7 juin vers 08h00, la compagnie rejoint Vieux-Moulin, puis le soir elle rejoint le 17^e RTA à Montigny-Lengrain.

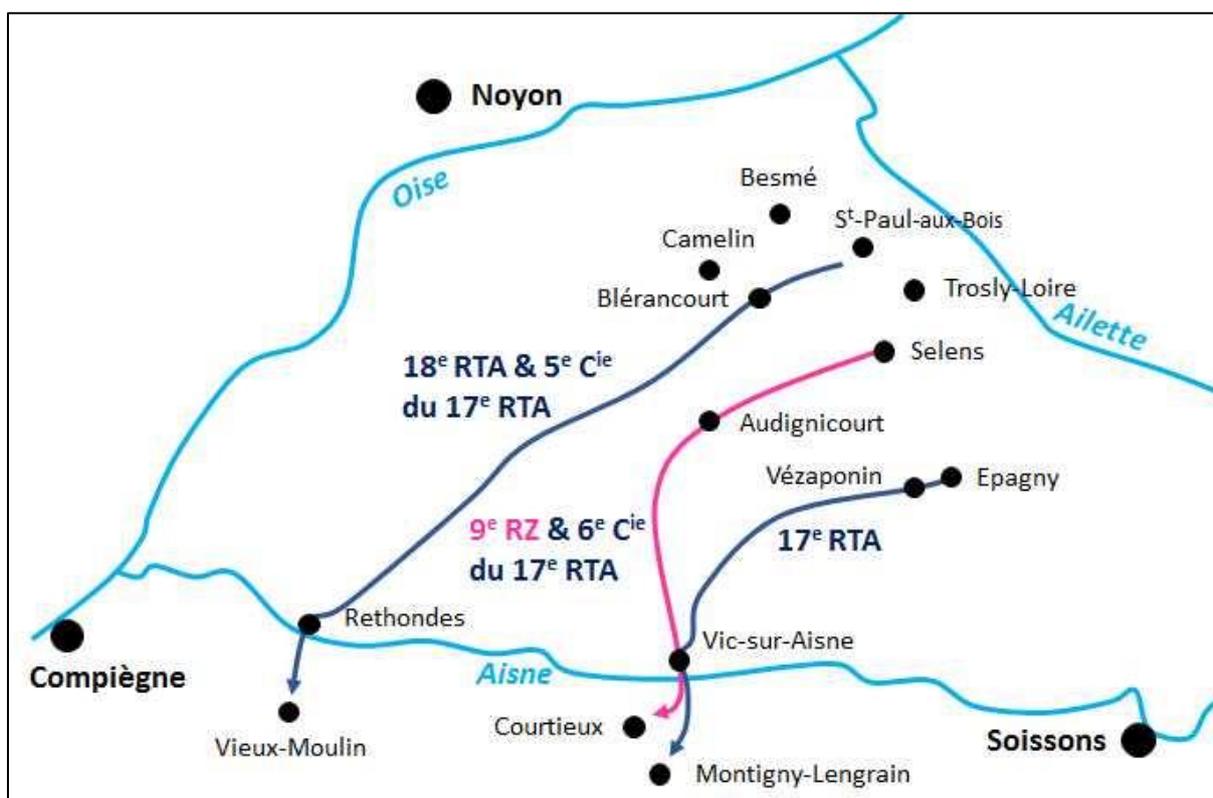
TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

- La 6^e compagnie, mise à la disposition du 9^e RZ dans l'après-midi du 5 juin pour dégager le plateau entre Trosly-Loire et Selens, n'a pu s'acquitter totalement de cette mission. Après avoir enlevé la première crête, elle est arrêtée par un barrage d'artillerie et les tirs des mortiers ennemis. Ce qui reste de la compagnie est regroupé à Selens où ces éléments participent à la défense du village durant toute la journée du 6 juin avant de se replier sur Vic-sur-Aisne en liaison avec le 9^e RZ.
- La 7^e compagnie et la CA 2, placées en réserve à Camelin avec le PC du 2/17^e RTA, sont attaquées dans l'après-midi du 6 juin. Luttant jusqu'au bout de leurs munitions, les deux unités sont progressivement débordées puis encerclées. Lorsque l'assaut se déclenche, les tirailleurs conduisent sans succès plusieurs charges à la baïonnette pour tenter de se dégager. Le soir, à partir de 21h30, ces deux compagnies peuvent être considérées comme anéanties.

Lors de son regroupement, dans la journée du 7 juin à Montigny-Lengrain, le 17^e RTA est réorganisé en un seul bataillon à trois puis quatre compagnies, sous les ordres du commandant Rabot.

Après avoir tenu ses positions pendant toute la journée du 6 juin contre les attaques allemandes, le 18^e RTA débute son repli à la tombée de la nuit en direction de l'Aisne. Les derniers éléments du régiment passent l'Aisne au pont de Rethondes, le 7 juin à 09h00 et tous les éléments restant se regroupent à Vieux-Moulin. L'effectif des combattants est de 18 officiers, 50 sous-officiers et 470 hommes, plus la CHR (2 officiers et 80 hommes). Il est reformé un seul bataillon sous les ordres du commandant Haack avec la 5^e compagnie regroupant les éléments du 1^{er} bataillon, la 6^e compagnie ceux du 3^e bataillon, la 7^e compagnie ceux du 2^e bataillon et la CA 2.

Le 9^e RZ doit livrer de sévères combats à Audignicourt durant son repli. Après son passage de l'Aisne terminé le 7 dans la matinée, il se regroupe dans la région de Courtieux.



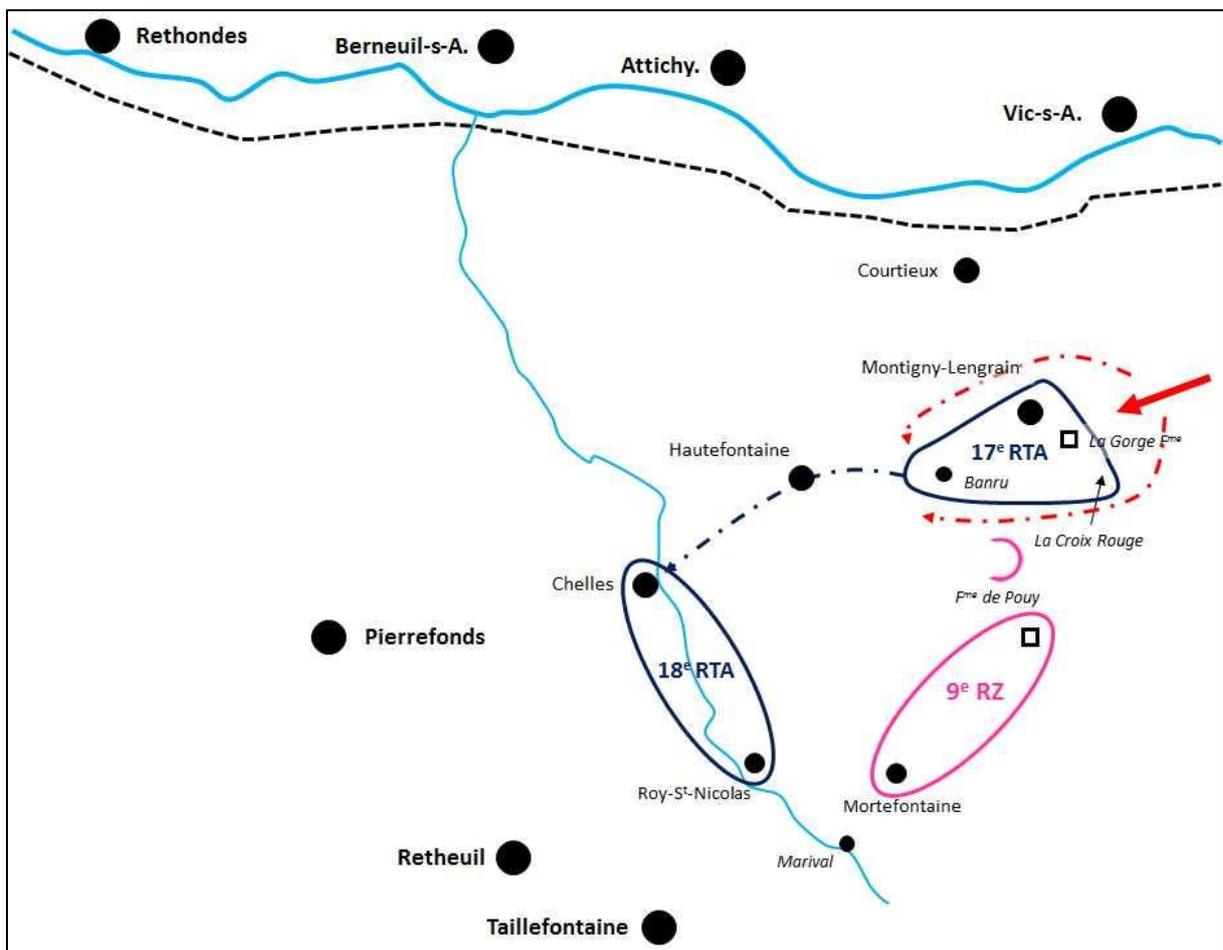
TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

La défense de l'Aisne, 8 au 10 juin 1940

Le 8 juin au matin au sud de l'Aisne, après regroupement et remise en ordre des unités, la division ne compte plus que la valeur d'un bataillon au 17^e et au 18^e RTA et deux petits bataillons au 9^e RZ.

L'ennemi ayant passé l'Aisne du côté de Soissons menace le flanc droit de la 11^e DI. Le GRDI, le 17^e RTA et le 9^e RZ font face à cette menace en occupant la bretelle Montigny-Lengrain (17^e RTA), Mortefontaine (9^e RZ). Le 18^e RTA, renforcé d'un bataillon de pionniers, est envoyé sur la ligne Chelles, Roy-Saint-Nicolas. Le 17^e RTA et le 9^e RZ sont en place pour 12h00 tandis que le 18^e RTA, qui a reçu un renfort de 200 hommes venant du dépôt 92 bis, ne l'est que vers 20h00.

En fin d'après-midi, après avoir été bombardé par l'aviation et l'artillerie allemande, le 17^e RTA est attaqué par l'est. Malgré l'absence de mortiers et d'appui d'artillerie, ses points d'appui résistent avec acharnement toute la nuit et ne décrochent que vers 04h00, après avoir eu confirmation de l'ordre de repli et alors que l'ennemi a pratiquement encerclé l'ensemble du dispositif défensif depuis 01h00.



Le 9 juin un peu après l'aube, le 17^e RTA rejoint Hautefontaine, où il est recueilli par deux compagnies du 18^e RTA, puis Chelles où il prend position face à l'est et au nord.

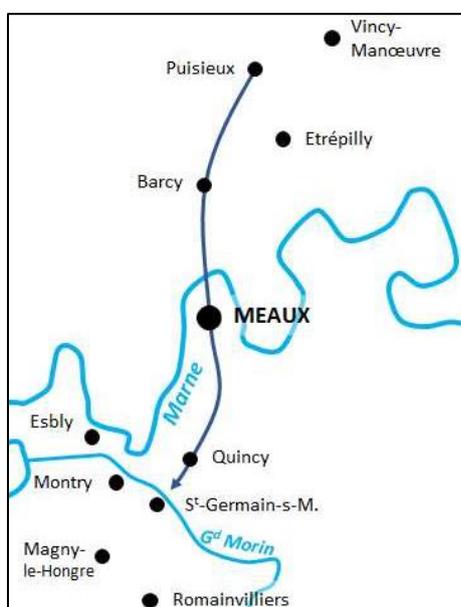
La journée du 9 est marquée par la perte de la ferme de Pouy puis sa reprise à 15h00, les contacts avec l'ennemi à Hautefontaine (18^e RTA) et Chelles (17^e RTA). A 20h00, le 18^e RTA reçoit l'ordre de se replier sur Rétheuil dont il doit organiser la défense tandis que le 17^e RTA continue de défendre Chelles face à l'est, son action étant prolongée au sud par le 87^e et le 16^e GRDI. Le 9^e RZ se replie dans la nuit sur Taillefontaine.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Dans la journée du 10 juin, les attaques ennemies sur Chelles (17^e RTA) et Taillefontaine (9^e RZ) sont repoussées mais la division est en cours de débordement par des infiltrations au nord, par la forêt de Compiègne, et au sud de Taillefontaine.

Vers 18h00, les régiments reçoivent l'ordre de repli sur la Gergogne, de Bouillancy à Vincy-Manœuvre. Le 9^e RZ (20h00), puis le 17^e RTA (22h00) et enfin le 18^e RTA (23h00) prennent la direction de Crépy-en-Valois. Mais l'ennemi est déjà à Feigneux et Crépy-en-Valois. L'engagement du 87^e GRDI à Feigneux et du 1/9^e RZ à Crépy-en-Valois permet aux unités de se replier en débordant Crépy-en-Valois par l'ouest (Duvy), puis en poursuivant par Puisieux.

3.3. De l'Aisne au Grand-Morin, 11 et 12 juin 1940

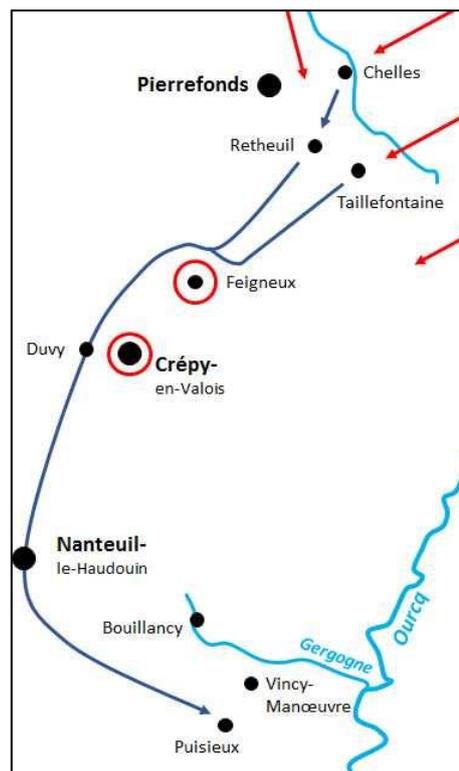


L'arrivée sur la nouvelle ligne à tenir n'a lieu que le 11 vers la fin de l'après-midi.

Le 17^e RTA s'installe à la ferme Nogeon, le 18^e RTA à Bouillancy et le 9^e RZ à Vincy-Manœuvre.

Le 12 juin après-midi après une nuit et une matinée calme, les positions sont bombardées. Vers 17h00, l'ennemi a atteint la Marne à Nogent-l'Artaud (sud-ouest Château-Thierry). La division reçoit l'ordre de se replier au sud du Grand-Morin, couverte par le GRDI et le 17^e RTA qui forme bouchon à Etrépilly.

Les régiments font mouvement dans la nuit du 12 au 13 juin par Puisieux, Barcy, Meaux et Quincy.



4. Retraite du centre, 13 au 24 juin 1940

7^e armée, 24^e corps d'armée

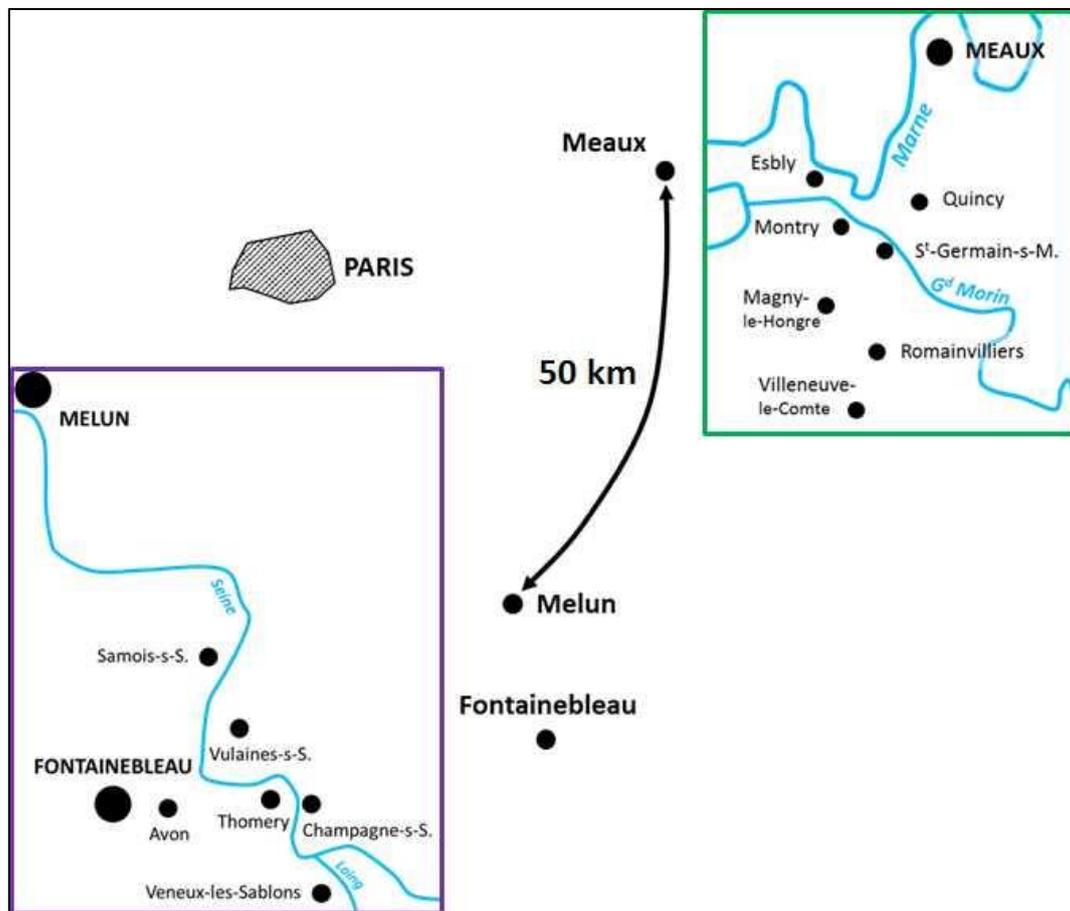
4.1. Du Grand-Morin à la Seine, 13 au 15 juin 1940

Le 13 juin matin, ils occupent une position sur la coupure depuis le confluent du Grand-Morin avec la Marne jusqu'à Saint-Germain-sur-Morin : 18^e RTA à gauche à Esbly, 17^e RTA au centre à Montry et 9^e RZ à droite. En deuxième échelon, deux bataillons du 344^e RI (rattaché à la division) sont respectivement à Magny-le-Hongre et Romainvilliers.

Dans l'après-midi, les unités reçoivent l'ordre de repli au sud de la Seine. Elles font mouvement vers Villeneuve-le-Comte pour embarquer en camions. L'embarquement n'a finalement lieu que dans le courant de la nuit et les régiments arrivent dans la matinée du 14 juin sur la Seine de Fontainebleau.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

La division s'installe entre Samois-sur-Seine et Veneux-les-Sablons exclu, du nord au sud : le 344^e RI à Samois-sur-Seine, le 18^e RTA, auquel est rattaché le 19^e BATS (bataillon autonome de tirailleurs sénégalais), à Vulaines-sur-Seine, le 17^e RTA à Avon et le 9^e RZ à Champagne-sur-Seine.



Les têtes de pont de Vulaines et de Champagne sont maintenues jusqu'à 15 juin à 17h00 pour permettre le repli des nombreuses formations militaires et d'un très grand nombre de réfugiés. Après repli des éléments ayant tenu ces têtes de pont, les ponts sur la Seine sont détruits. L'ennemi est au contact sur la Seine et vers Samois.

L'ordre de décrochage est donné vers 21h00. Couvertes par le 17^e et le 18^e RTA, les unités doivent se rendre au carrefour de l'Obélisque (sortie sud-ouest de Fontainebleau) pour embarquer en camions en direction de la Loire. Mais l'embarquement n'a finalement lieu que le 16 juin au petit jour pour le 9^e RZ, le 344^e RI et le 19^e BATS. Les éléments de protection commencent leur repli à pied avant de pouvoir être embarqués, vers 10h00, dans la région de La Chapelle-la-Reine.

4.2. De la Loire à la Vienne, 16 au 24 juin 1940

Alors que les convois arrivent dans le secteur de Lorris, ils sont pris dans un gigantesque embouteillage dû à l'incapacité du pont de Sully, endommagé le matin même par l'aviation allemande, de laisser passer le moindre véhicule. Une partie des convois est détournée vers le pont de Gien où le lieutenant-colonel Clerc commandant le 18^e RTA, parti en reconnaissance est porté disparu dans un bombardement de l'aviation allemande.

Des éléments du 9^e RZ, du 19^e BATS et du 18^e RTA sont débarqués au nord du pont de Sully qu'ils tentent d'atteindre. Mais, arrivés à proximité, ils sont pris à partie par les Allemands qui tiennent le

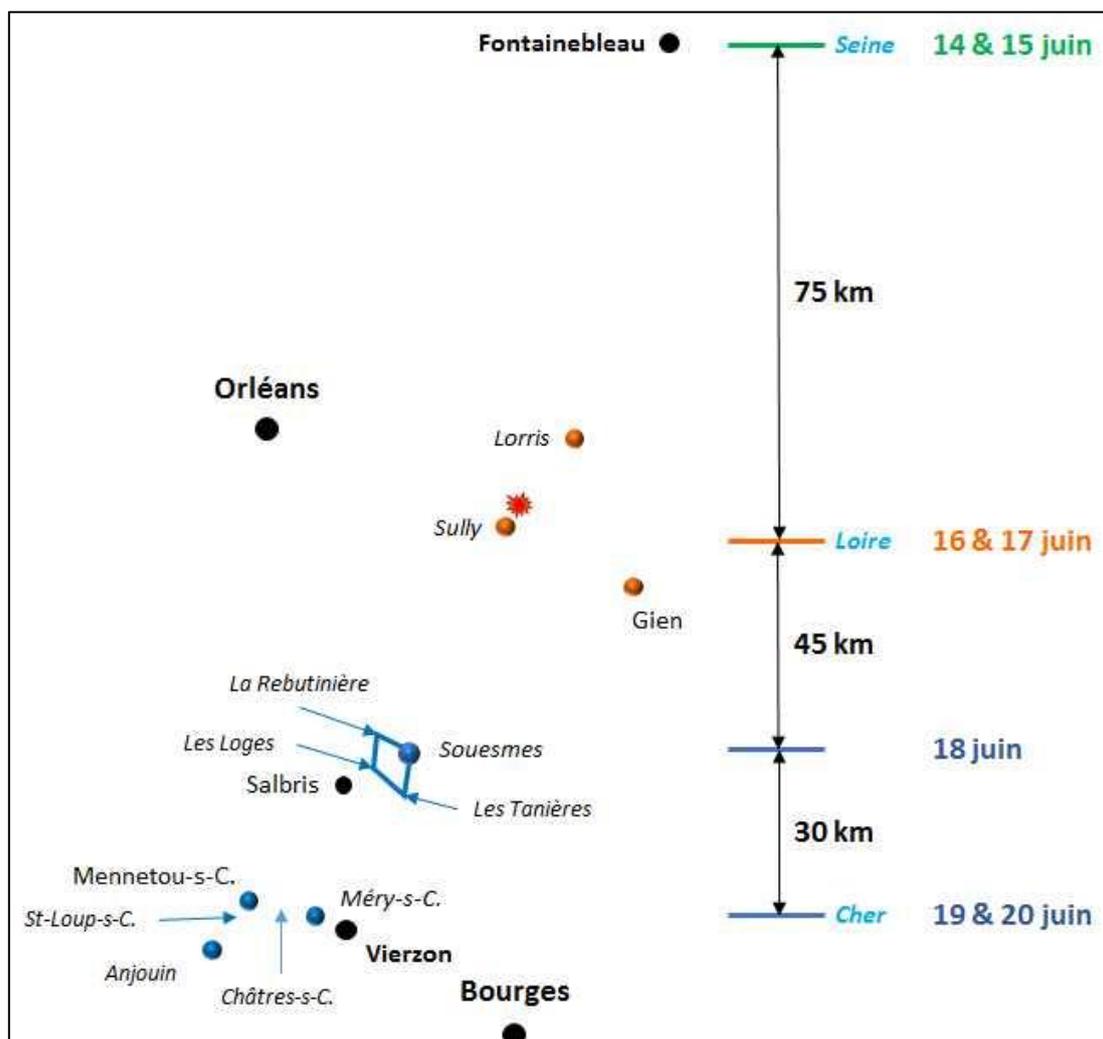
TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

pont. Sous les ordres du colonel Roux commandant l'infanterie divisionnaire, ils organisent la défense dans le village des Bordes et de Bonnée. Le 17 juin dans la soirée, totalement encerclés par les Allemands, ils doivent se rendre.

Le 18 juin, les éléments ayant pu franchir la Loire à Gien se regroupent au sud de la coupure et se réorganisent. Avec les restes des deux régiments de tirailleurs, du régiment de zouaves et du 19^e BATS, deux groupements mixtes sont constitués : un aux ordres du colonel Tasse, composé du 9^e RZ et du 17^e RTA ; un aux ordres du chef de bataillon Haack, composé du 18^e RTA et du 19^e BATS. Le 344^e RI reste autonome.

Le 18 juin en début d'après-midi, ces éléments font mouvement à pied vers la région de Salbris où ils se regroupent, au nord-est de la localité, dans le quadrilatère : La Rebutinière, Souesmes, Les Tanières, Les Loges.

Dans la nuit du 18 au 19 juin, couvert par le 17^e RTA à Selles-Saint-Denis (10 km ouest-sud-ouest Salbris), la division se dirige sur le Cher, à l'ouest de Vierzon pour occuper, dans la matinée du 19 juin, la rive sud de la rivière de Mennetou-sur-Cher à Méry-sur-Cher. En début d'après-midi, le secteur est réduit à droite jusqu'à Thenioux exclu. Le 17^e RTA tient Mennetou-sur-Cher et Saint-Loup-sur-Cher, le 9^e RZ est à Châtres-sur-Cher ; le 18^e RTA est échelonné dans la profondeur entre Saint-Loup-sur-Cher et Anjouin.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

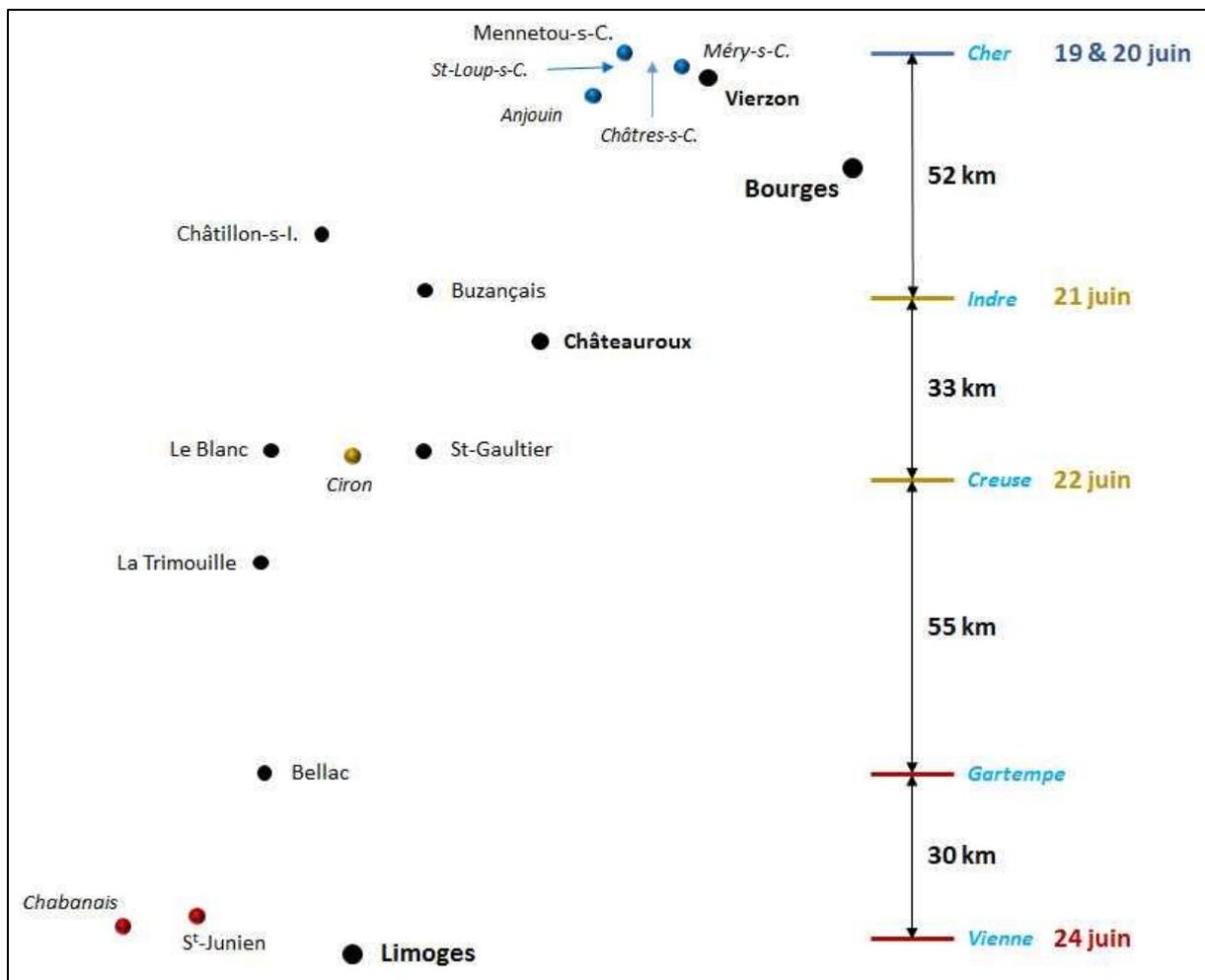
Les premiers contacts avec l'ennemi ont lieu dans l'après-midi du 20 juin vers 15h00 dans la zone tenue par le 17^e RTA.

Dans la nuit du 20 au 21 juin, la division se replie sur l'Indre couverte par le 2/18^e RTA. La rivière est franchie dans la journée du 21 juin, puis dans la nuit du 21 au 22 juin, le repli se poursuit en direction de la Creuse.

Le 22 juin, la division s'installe sur la Creuse de part et d'autre de Ciron (entre Le Blanc et Saint-Gaultier), 344^e RI à gauche, groupement 9^e RZ-17^e RTA à droite, groupement 18^e RTA-19^e BATS en réserve.

Dans la nuit du 22 au 23 juin, la division poursuit son repli vers le sud-ouest puis, dans la journée du 23 juin, par échelons successifs, elle se replie vers la Vienne, couverte par le 18^e RTA au nord de Belâbre.

Le 24 juin, la division s'installe sur la Vienne, de Chabanais à Saint-Junien, groupement 9^e RZ-17^e RTA à l'ouest, 344^e RI au centre et groupement 18^e RTA-19^e BATS à l'ouest.



C'est sur cette position qu'elle apprendra la cessation des hostilités, le 25 juin à 0h35.

Après la campagne

A l'issue de la cessation des hostilités, les unités sont regroupées le 26 juin en Dordogne, dans la région de Vergt (20 km sud Périgueux). Puis, entre le 3 et le 7 juillet, les unités sont regroupées dans la région de Châteauroux pour y être dissoutes le 16 juillet.

Le personnel d'active des 17^e et 18^e RTA est affecté au 91^e groupement de tirailleurs algériens, qui embarque à Marseille, le 7 août 1940, à destination d'Alger et Blida.

Etats d'encadrement

17^e RTA

Chef de corps

- Lieutenant-colonel Antelme

Chef d'état-major

- Chef de bataillon (Rés.) Egretaud

Compagnie de commandement

- Capitaine (Rés.) Créac'h
- Capitaine (Rés.) Barillaud, du 16/11/1939

Compagnie hors-rang, à/c du 16/11/1939

- CHR : capitaine (Rés.) Cotteland

Compagnie régimentaire d'engins, à/c du 16/11/1939

- Capitaine (Rés.) Créac'h

Bataillons

- 1/17^e RTA : capitaine Rabot
 - o CHR : capitaine (Rés.) Cotteland (**transformée en SHR le 16/11/1939**)
 - o 1^{re} compagnie : capitaine (Rés.) Martenne ; capitaine Leovel
 - o 2^e compagnie : lieutenant (Rés.) Villet ; capitaine Barillaud
 - o 3^e compagnie : capitaine (Rés.) Gauthier ; capitaine (Rés.) Jean, du 16/11/1939 ; capitaine Créac'h
 - o CA 1 : capitaine (Rés.) Leroux ; capitaine (Rés.) Tapie-Carraze, du 16/11/1939
- 2/17^e RTA : chef de bataillon (Rés.) Caffarel † (6/6/1940) - **bataillon disloqué le 7 juin 1940**
 - o CHR : capitaine (Rés.) Barillaud (**transformée en SHR le 16/11/1939**)
 - o 5^e compagnie (devient la 4^e compagnie du 1/17^e RTA le 7/6/1940) : capitaine (Rés.) Besnier
 - o 6^e compagnie : capitaine (Rés.) Bouffard ; capitaine Parant, du 19/2/1940
 - o 7^e compagnie : lieutenant puis capitaine (15/9/1939) (Rés.) Ramard
 - o CA 2 : capitaine (Rés.) Jean ; lieutenant Grawitz, du 16/11/1939
- 3/17^e RTA : capitaine Bouin ; capitaine Roitel - **bataillon disloqué le 5 juin 1940**
 - o CHR : capitaine (Rés.) Olier (**transformée en SHR le 16/11/1939**)
 - o 9^e compagnie : capitaine Roitel ; lieutenant (Rés.) Rigaud, du 16/11/1939
 - o 10^e compagnie : capitaine (Rés.) Brunot ; lieutenant Martinole, du 26/3/1940

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

- 11^e compagnie : capitaine (Rés.) Leovel
- CA 3 : capitaine (Rés.) Muller

18^e RTA

Chef de corps

- lieutenant-colonel Pigeon
- lieutenant-colonel Clerc à compter du 25 février au 16 juin 1940
- chef de bataillon Haack

Chef d'état-major

- Chef de bataillon (Rés.) Vallebella

Compagnie de commandement

- Capitaine Goiffon ; capitaine Berthin

Compagnie hors-rang, à/c du 16/11/1939

- CHR : capitaine (Rés.) Pellegrini

Compagnie régimentaire d'engins, à/c du 16/11/1939

- Lieutenant (Rés.) Bajard

Bataillons

- 1/18^e RTA : chef de bataillon Delattre - **bataillon disloqué le 7 juin 1940**
 - CHR : capitaine (Rés.) Lechaux (**transformée en SHR le 16/11/1939**)
 - 1^{re} compagnie : capitaine (Rés.) Vanderkirchoven ; capitaine Bonnafous, du 16/11/1939
 - 2^e compagnie : capitaine (Rés.) Grosbuis ; du 29/5 au
 - 3^e compagnie : capitaine Peneau
 - CA 1 : capitaine (Rés.) Manival
- 2/18^e RTA : chef de bataillon Haack ; capitaine Plat
 - CHR : capitaine (Rés.) Pellegrini (**transformée en SHR le 16/11/1939**)
 - 5^e compagnie : capitaine (Rés.) Lehmann ; capitaine (Rés.) Wegmann, du 16/11/1939 au 6/5/1940 ; capitaine Pin, du 7/5 au 26/5/1940 † ; lieutenant de Malaussène ; lieutenant Bourgeois, du 7/6
 - 6^e compagnie : capitaine (Rés.) Baylot ; lieutenant Kysaeus, du 22/5/1940 ; lieutenant Forestier, du 7/6
 - 7^e compagnie : capitaine (Rés.) Tedeschi ; capitaine Fayolle, du 16/9/1939 au 23/5/1940 ; lieutenant Bruneteau, du 27/5/1940
 - CA 2 : capitaine Lafaille ; lieutenant Gauthier, du 15/4/1940
- 3/18^e RTA : chef de bataillon Mallet ; capitaine Vigne - **bataillon disloqué le 7 juin 1940**
 - CHR : lieutenant Medevielle (**transformée en SHR le 16/11/1939**)
 - 9^e compagnie : capitaine (Rés.) Boigeol ; lieutenant Victori
 - 10^e compagnie : capitaine (Rés.) Bure ; lieutenant Lassalle, du 30 au 31/5 ; capitaine Fayolle, du 31/5
 - 11^e compagnie : capitaine (Rés.) Moulias ; lieutenant Gardien
 - CA 3 : capitaine Plat ; capitaine Poussard (à confirmer), à/c du 27/11/1939 ; lieutenant Viet, à/c du 30/05/1940.

Texte des citations à l'ordre de l'armée obtenues par les différentes unités

87^e DIA

« Attaquée sur la position de l'Ailette le 5 juin 1940, la 87^e Division, sous l'impulsion de son chef, le Général Henry MARTIN, a opposé à l'ennemi une résistance héroïque. Toutes ses troupes : Infanterie, Cavalerie, Artillerie, rivalisant d'ardeur pour défendre à outrance les points d'appui, même lorsqu'ils étaient dépassés par l'ennemi ou encerclés, ne se sont repliées que sur l'ordre du Commandement, obligées souvent de se frayer un passage les armes à la main.

Regroupées après la bataille, ces mêmes unités faisant preuve d'une telle discipline et d'un magnifique esprit de devoir ont pu, à nouveau, être engagées dans de durs combats qui ont marqué la défense de l'Aisne, puis la retraite vers la Seine et la Loire.

Dans toutes ces opérations, la 87^e DIA a fait preuve d'abnégation, d'endurance, de vaillance, dignes des grandes traditions de l'Armée d'Afrique. » (*Ordre n° 210 C du 2 septembre 1940*)

Sources

Guerre 1939-1945 - Les grandes unités françaises - historiques succincts (volumes 1, 2 et 3), rédigés par le service historique de l'armée de terre

JMO des 17^e et 18^e RTA (*Merci à l'amicale du 18^e RTA*).

Carnets de la Sabretache : N° spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs algériens et tunisiens 1830-1964 »

HISTORAMA hors-série - 10, consacré aux Africains